

Pesticides

Le développement de l'agriculture nationale et l'ouverture sur des marchés internationaux très exigeants sur le plan de la qualité, de même que la nécessité d'obtenir des rendements commerciaux croissants, ont entraîné l'utilisation d'un vaste éventail de produits chimiques dans les programmes de production agricole du pays.

Dans le secteur agricole, le segment de la culture des fruits est sûrement l'un des plus intensifs et a suscité une demande de plus en plus forte de produits chimiques nombreux et perfectionnés dont les pesticides constituent un élément important.

En 1993, les importations d'insecticides se sont élevées à un montant de 19,3 millions de dollars américains, dont 20 % des États-Unis, pays jouant nettement le plus grand rôle dans ce domaine. Ses principaux concurrents sont la Belgique, l'Allemagne et la France. Pour ce qui est des importations du Canada, elles équivalent à 220 000 \$ US, soit un peu plus de 1 % du total.

À cet égard, il est clair qu'il existe un grand marché qui a constamment besoin d'un vaste éventail de produits indispensables au maintien des programmes de production intensive mis en oeuvre par le secteur agricole chilien. Parmi ces produits, on peut noter les insecticides, les fumigants, les herbicides, les acaricides, etc., qui font constamment l'objet d'une analyse technique/économique en fonction des diverses possibilités que le marché peut offrir.

Engrais

Selon les données de la Banque centrale, les importations d'engrais ont fortement progressé récemment, surtout pour ce qui est de l'urée et du superphosphate triple. En 1993, les importations d'urée et de superphosphate triple se sont chiffrées à 21,2 millions de dollars.

Les principaux fournisseurs d'urée sont le Venezuela, les États-Unis, les pays de l'ex-Union soviétique, qui fournissent ensemble près de 80 % des importations totales.

Le superphosphate vient surtout des États-Unis d'Amérique.

Les projections pour ce segment sont fortement tributaires de l'évolution du secteur des fruits et des grains, qui devrait maintenir un taux de croissance annuel moyen de 10 % pour répondre à la demande.